



## **Proposition**

### **Culte de rentrée**

Tiré de 'Étapes bibliques'

Classeur 1

Éditions Ligue pour la Lecture de la Bible

Avec l'aimable autorisation de l'Éditeur



## 2 Timothée 3.10 à 17 : Culte de rentrée

Dans la roue de Jésus



### Montrer que suivre Jésus nécessite un apprentissage



«Toi, demeure ferme dans ce que tu as appris.» 2 Timothée 3.14

### Matériel

Trousse à pharmacie, pompe, rustines, graisse, carte, sac à dos, vélo.



Finies les vacances ! La rentrée est là !

Avez-vous pleinement profité de ces moments privilégiés: détente, repos, loisirs ? Je vais vous raconter une anecdote de camp de jeunes dans les Cévennes.

Lors d'une journée particulièrement ensoleillée, une promenade en VTT avait été proposée. Les moniteurs préparent le matériel avec le plus grand soin: trousse à pharmacie, pompe, rustines, graisse... et bien sûr, une carte avec le tracé du parcours. Le tout fourré dans un sac à dos. *Prendre les objets au fur et à mesure et les mettre dans le sac en ajoutant vos commentaires.*

Bref ! Tout est prêt pour le départ !

Tous ont le sourire! Des blagues s'échangent, les mollets se comparent, les photos sont prises. Puis, c'est le départ. Chacun pédale allégrement. Puis les côtes arrivent, la fatigue commence. Certains cherchent à se mettre dans la «roue» de quelqu'un qui a de l'expérience, qui avance bien, qui les soutiendra.

Puis certains pneus résistent moins bien que d'autres aux cailloux, alors c'est la crevaisson. Il faut réparer. *Mimer la scène en utilisant le matériel adéquat.*

Pendant ce temps, d'autres continuent, l'écart se creuse. Pour repartir, il faut des forces nouvelles, le groupe est loin, la côte semble plus dure. Nous ne pouvons plus compter que sur nous-mêmes.

Tout à coup, c'est la chute ! La roue du vélo est hors d'état. Le désespoir s'empare de nous. Alors dans le lointain apparaît le «moniteur balai». A sa vue un essai de sourire et d'espoir se lit sur notre visage. Le moniteur constate les dégâts, il soigne genoux et coudes. Puis il tourne et retourne le vélo. Mais il ne peut réparer sur place. Il prête alors son vélo au campeur qui repart en vacillant. Tandis que lui continue à pied.

- Le pauvre, direz-vous. Pas du tout, il a les mollets solides et, dans la dernière grande côte, il doublera la moitié du groupe en train de suer et de souffler. Amusant, n'est-ce pas ?

Mais notre texte ne nous invite pas à une balade au soleil; nous partons pour suivre notre Seigneur sur les chemins de la vie. Ce parcours aussi est accidenté et dangereux.

Lire les versets 10 et 11.



### 1. Dans la roue de Paul

Bien évidemment, tout mon matériel de vélo ne nous sert pas à grand-chose. *Poser le sac.* Ce qu'il nous faut, c'est un exemple, quelqu'un que nous puissions suivre et imiter.

Timothée a suivi Paul avec empressement dans l'enseignement, la conduite, les projets, la foi, la patience, l'amour, la persévérance, les persécutions et les souffrances qu'il a connues. Timothée, au début, n'est pas parti seul pour annoncer l'Évangile. Il s'est mis dans «la roue» de Paul. Il l'a suivi avec empressement. Pourtant, suivre Paul n'était pas facile, surtout en sachant tout ce qu'il avait déjà vécu.

Faire lire par différents enfants Actes 13.13 à 16 ; 42 et 43 ; 49 à 51 et en faire un résumé à l'aide des illustrations. Les temps étaient aux persécutions.

- Paul et ses compagnons arrivent à Antioche (*ill. 1, 2, 2a*). Leur première préoccupation est d'entrer dans la synagogue pour parler de Dieu, pour annoncer la mort et la résurrection de Jésus. Paul parle avec assurance et de nombreuses personnes croient en Jésus (*ill. 3*).
- La jalousie des Juifs se fait sentir. Paul et ses disciples sont alors pourchassés (*ill. 4, 4a*).
- Ils arrivent à Iconium (*ill. 5, 2a*) où la parole est aussi annoncée (*Actes 14.3 ; ill. 3*).
- Lire dans Actes 14.5 ce qui leur arrive (*ill. 6, 4a*).
- Ils s'enfuient à Lystré (*ill. 7, 2a*) où Paul et Barnabas enseignent (*ill. 3*). Mais que se passe-t-il ?
- Lire Actes 14.19 (*ill. 8*).

Sont-ils découragés ? Sentent-ils la fatigue ? En ont-ils ras le bol ? Non, ils continuent ! Timothée se met dans la «roue» de Paul. Puis il vit avec lui, voit et apprend tout de lui. Il sait désormais le prix de la vie avec Dieu. Il en connaît les difficultés. Il a acquis un enseignement solide dès son enfance. Sa foi s'enracine, l'exemple et la conduite de Paul guident sa vie.

Il comprend la vision de Paul d'annoncer la Bonne Nouvelle et il la fait sienne. Au travers de toutes les épreuves de Paul, Timothée apprend la patience, l'amour, le don de soi, la persévérance. Et évoquant la vie trépidante de Paul, nous pouvons imaginer combien il fallait de persévérance pour continuer, aller de l'avant, fuir la persécution, se réfugier dans d'autres villages, annoncer sans relâche et en tout lieu la personne de Jésus. Ce que Paul transmet à Timothée, c'est l'héritage qu'il a reçu de Jésus-Christ, c'est-à-dire tout ce qu'il a lui-même appris en étant dans sa roue.

## **2. Le sac de matériel**

Nous sommes comme Timothée, nous avons bien souvent besoin d'un Paul pour nous guider, nous encourager sur notre chemin, nous montrer comment vivre avec Jésus. Avons-nous un Paul ? Qui pourrait-il être ? *Laisser les enfants répondre.*

Ce peut être quelqu'un de notre famille, le moniteur ou la monitrice du groupe, ou encore le pasteur de notre église ou... C'est quelqu'un qui est un exemple pour nous.

Ces gens peuvent être des aides pour nous, mais nous ne pouvons vivre de leur vie. Nous devons apprendre à rouler par nos propres moyens.

Lorsque nous apprenons à faire du vélo, nous commençons par un tricycle. La troisième roue nous aide à garder l'équilibre, puis, plus nous nous exerçons, plus nous prenons de l'assurance et moins nous avons besoin d'aide. Alors nous délaissions le tricycle pour un petit vélo, puis un plus grand, puis un vélo de course, avec lequel nous allons grimper à l'assaut des cols. Il en est de même avec Dieu.

Si nous partons entourés de frères et sœurs qui roulent devant nous, nous devons quand même avoir notre propre sac de matériel qui nous aidera personnellement. Le matériel des

autres (leur courage, leur persévérance, leur amour, leur foi) est une force pour notre propre vie mais nous devons aussi apprendre à nous détacher de leur «roue».

Qu'avons-nous donc à emmener avec nous ? *Montrer les objets au fur et à mesure.*

- Une pompe, pour regonfler notre foi fatiguée. Bien souvent nous sommes découragés, nous trouvons la côte trop raide. La prière peut faire office de pompe. Dans le face à face avec Dieu, nous sommes encouragés et cela nous aide à reprendre notre route.
- Les rustines permettent de réparer les trous. De même, le pardon permet de réparer les trous causés par nos fautes. Le pardon de Dieu nous donne un nouvel élan pour repartir avec lui et nous aide aussi à pardonner à notre tour.
- La graisse facilite les roulements. Pour que les relations entre les uns et les autres soient améliorées, il faut aussi parfois mettre de la graisse, de l'amour fraternel. Cet amour doit être à l'exemple de celui que Jésus a pour nous.
- Une carte indique le chemin à suivre. La Bible joue ce rôle. Elle est la seule référence sûre pour notre vie et nous aide lorsque le doute nous assaille. C'est elle qui nous enseigne, qui nous aide à connaître Dieu, qui nous permet de savoir comment rester dans la roue de Jésus. Cette Parole est là aussi pour nous remettre en question. «Attention, mon ami, tu fais une bêtise !» «Attention, tu pousses un peu fort !» «Que fais-tu ?» «Réfléchis !»

C'est aussi la Bible qui va nous aider à dire non, à résister quand un copain nous dit: «Allez, viens donc avec nous ! Qu'est-ce que cela peut faire ? Personne ne le saura !» Nous oscillons devant cette tentation pendant un moment. Tout à coup, un verset nous revient à l'esprit et nous aide à dire non.

C'est aussi par la parole de Dieu que nous apprenons la justice et surtout le pardon. Avant de porter un jugement nous nous souvenons que nous avons été pardonnés. La Bible nous entraîne à ressembler à celui qui nous précède.

- Le sac à dos contient tous les éléments nécessaires et, pour nous, c'est dans l'église que nous trouverons tout ce dont nous avons besoin pour arriver jusqu'au bout du voyage, malgré les crevaisons, les chutes et les blessures. C'est aussi dans ce cadre que nous pourrons grandir, apprendre des autres et ainsi progresser.

 «Christ nous précédant», N° 245 dans *Choeurs Joyeux*, Éditions Joie de vivre.

### 3. Dans la roue de Jésus

Les côtes, les souffrances, sont dures, pénibles à supporter. Mais nous avons un maître sûr, qui a fait le chemin avant nous et qui nous l'indique.

Un jour, nous l'avons peut-être rencontré et alors notre vie a changé. Il est devenu notre ami. Accrochons-nous donc à son épaule quand la pente est trop forte. Les cailloux sont nombreux, nous risquons de tomber, tenons-nous à lui fermement. Ne lâchons pas sa «roue» des yeux, quoi qu'il arrive.

Le chemin sur lequel il nous entraîne est étroit, mais c'est un chemin d'amour. Nous rencontrons des difficultés, des tentations, mais c'est un chemin de pardon. Son amour nous porte, son pardon nous protège, sa main nous conduit. Que craignons-nous? Paul dit au verset 11 : «Quelles persécutions j'ai subies ! Et de toutes le Seigneur m'a délivré !»

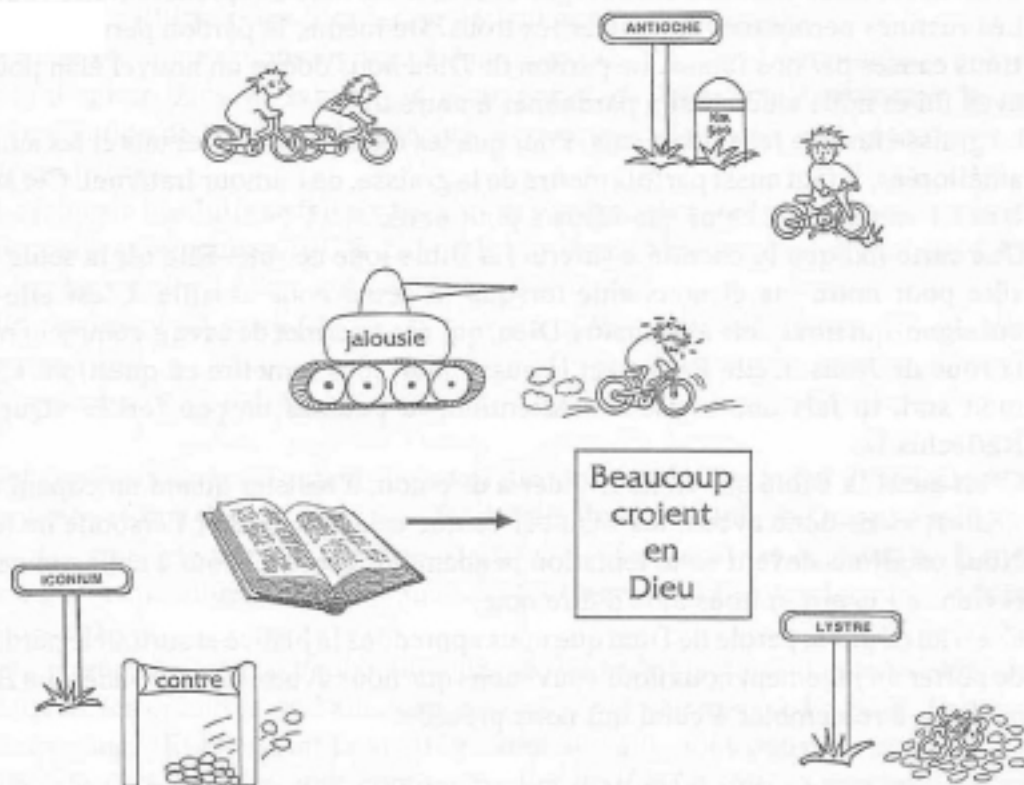
Nous avons avec nous le Seigneur de la délivrance, le Seigneur de l'impossible est à nos côtés !



Alors, que cette année qui commence après les vacances soit une année de victoire pour chacun d'entre nous.

Allons de l'avant sans crainte des difficultés à venir, suivons la «roue» de Jésus, notre maître par excellence qui nous mènera au but: celui d'être des hommes et des femmes de Dieu préparés pour travailler avec lui et accomplir toute oeuvre bonne.

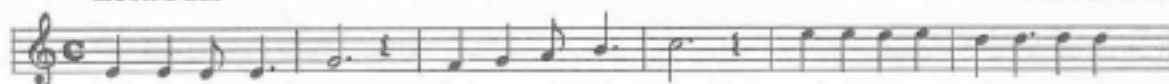
## Schéma



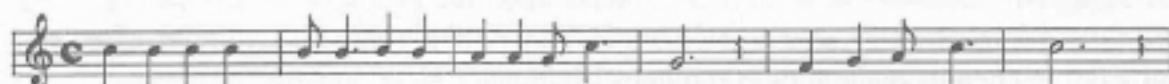
## Christ nous précédant

Léon Paul

Alfred Kuen

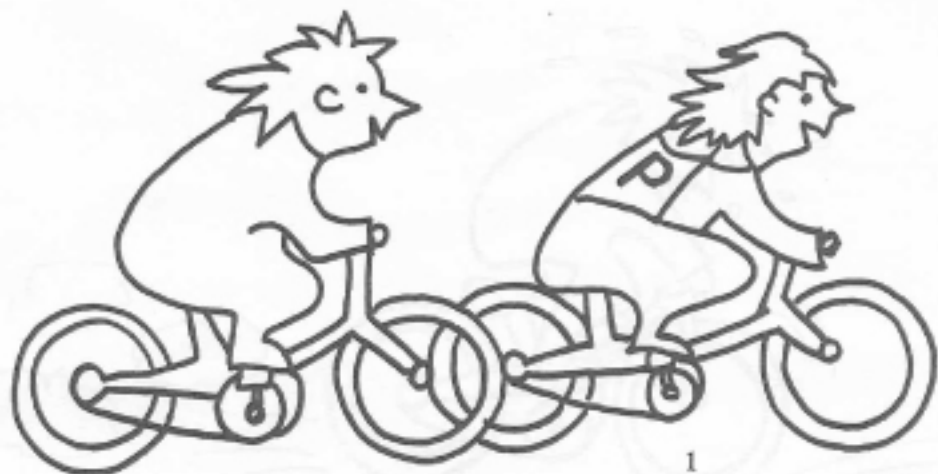


Christ nous précé - dant, marchons en a - vant. Sur le chemin de la vi - e



Sa voix sainte nous convi-e à le suivre en - fin au séjour di - vin.

2. Luttés et labeurs, périls ou douleurs pourront traverser ma route  
mais je veux, quoi qu'il en coûte, porter ferme et haut, ton divin drapeau.
3. Le bonheur s'enfuit, le deuil me poursuit. Il me faut souffrir moi-même  
Ou pleurer pour ceux que j'aime, mais j'ai, dans mon coeur, un consolateur.
4. Fort de ton secours, j'avance toujours. Soutiens mon faible courage  
Achève en moi ton ouvrage, et que par la foi, je sois tout à toi.





ICONIUM

